

JUIN 2011

RAPHAËL
GÉLY

*Une phénoménologie radicale.
Affectivité, désir, langage*

- 06 juin 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00
- 07 juin 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00

L'objectif de ces leçons est de développer à partir d'une libre reprise de certaines thèses de Michel Henry une réflexion phénoménologique portant sur le rapport du langage à la vulnérabilité intrinsèque du désir de vivre des individus. Il s'agira de montrer de quelle façon la mise en évidence d'un débat affectif interne au pouvoir de s'éprouver de la vie subjective, au pâtre en tant que tel, permet le développement d'une phénoménologie spécifique du langage. En dialogue avec la psychanalyse tout autant qu'avec d'autres phénoménologies, nous interrogerons les différentes dimensions constitutives de ce rapport du langage à la vulnérabilité intrinsèque du désir. C'est en définitive de la place du langage dans l'épreuve que la vie subjective fait de son affectabilité originnaire dont il sera question. Nous terminerons en articulant cette phénoménologie radicale du langage à certains débats en philosophie de l'action et en philosophie sociale.

Raphaël Gély est chercheur qualifié au Fonds national de la Recherche scientifique et professeur de philosophie à l'Université catholique de Louvain. Ses recherches portent sur des questions d'anthropologie philosophique, de phénoménologie et de philosophie sociale. Il achève l'écriture d'un ouvrage portant sur l'imaginaire et la vie perceptive chez Henry, Sartre et Merleau-Ponty. Il est responsable de la collection « Anthropologie et philosophie sociale » chez PIE Peter Lang.

Il a publié notamment: *La genèse du sentir. Essai sur Merleau-Ponty*, Bruxelles, Ousia, 2001; *Les usages de la perception. Réflexions merleau-pontiennes*, Leuven, Peeters, 2005; *Identités et monde commun. Psychologie sociale, philosophie, société*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2006; *Rôles, action sociale et vie subjective. Recherches à partir de la phénoménologie de Michel Henry*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2007; *Affectivité, imaginaire, création sociale* (éd. avec L. Van Eynde), Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 2010.

CHAIRES
DE PHILOSOPHIE
2010 - 2011

Les chaires ont lieu au local P61,
Bd du Jardin botanique 43,
1000 Bruxelles

Renseignements et inscriptions

Mlle Marie-Françoise Thoua,
02 211 78 94
e-mail: thoua@fusl.ac.be

Les activités de l'Ecole sont gratuites



ECOLE
DES SCIENCES
PHILOSOPHIQUES
ET RELIGIEUSES



CHAIRES
DE PHILOSOPHIE
2010 - 2011



NOVEMBRE 2010

JOCELYN
BENOIST

*Leçons de philosophie réaliste :
de la transparence du vu
à la réalité du visible*

- 09 novembre 2010 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00
- 16 novembre 2010 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00

Contre le constructivisme, qui fait des objets de purs produits de notre esprit, éminemment relatifs, un certain réalisme invoque l'évidence perceptuelle: la perception nous mettrait bien en contact avec « les choses telles qu'elles sont ». Le but de ces leçons sera de s'interroger sur la signification d'une telle assertion. S'agit-il de trouver dans la perception quelque chose comme un sens soustrait aux fluctuations usuelles du sens? Ou le constructivisme ne résulte-t-il pas plutôt d'une mauvaise interprétation de ces fluctuations elles-mêmes qui, bien comprises, loin de s'opposer à la réalité des objets de perception, la supposent? L'approfondissement grammatical de l'enquête sur la perception conduira tout à la fois à mettre en avant la transparence de principe du « vu » au sens (en tout cas à un certain type de sens) qu'on en fait, et la résistance qu'il présente en tant que réalité visible.

Jocelyn Benoist est professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France, directeur des Archives Husserl de Paris (ENS-CNRS). Il travaille essentiellement en philosophie de l'esprit, entre phénoménologie et philosophie analytique. Après une phase de discussion critique de la notion d'intentionnalité, il consacre ses recherches actuelles au problème du réalisme. Il dirige la collection « Passages », aux Editions du Cerf.

Il a publié notamment: *La priori conceptuel*, Paris, Vrin, 1999; *Les limites de l'intentionnalité*, Paris, Vrin, 2005; *Sens et sensibilité. L'intentionnalité en contexte*, Paris, Ed. du Cerf, 2009; *Concepts. Introduction à l'analyse*, Paris, Ed. du Cerf, 2010.



FÉVRIER 2011

AGOSTINO
PARAVICINI
BAGLIANI

*Le pouvoir du corps.
Nature, science et société
au bas Moyen Âge*

- 21 février 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00
- 22 février 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00

Le rapport au corps en Occident ne peut se comprendre en dehors des grandes mutations qui l'affectent durablement à partir du XIII^e siècle et jusqu'à la Renaissance. Celles-ci seront examinées, décodées et mises en relation au travers des écrits des philosophes et théologiens, des interrogations des sciences de la nature et de la médecine mais aussi des rituels du pouvoir princier ou pontifical et des pratiques politiques. Sont notamment pris en compte la place nouvelle du corps au sein de la littérature scolastique, le mythe médical et alchimique de l'éternelle jeunesse comme alternative au mépris du corps ou à la peur de la mort, la réémergence du portrait dans les arts et la littérature mêlant visibilité physiologique et représentation symbolique, les métaphores du corps princier comme incarnation institutionnelle, les rituels funéraires et le dépècement du cadavre. L'orateur n'a cessé de développer, par des travaux personnels ou collectifs, les multiples aspects de cette question, dans une démarche pleinement interdisciplinaire qui va de l'érudition à l'anthropologie historique, en passant par l'histoire des sciences et de la pensée et l'histoire sociale et politique. Il entend dresser un bilan de ces nombreuses recherches et présenter de nouvelles réflexions.

Agostino Paravicini Bagliani, docteur ès lettres, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Lausanne, est l'auteur de très nombreuses publications dont *Le corps du pape* (1994, traduit en 3 langues), *Boniface VIII. Un pape hérétique?* (2003) et *Il potere del papa. Autorappresentazione e simboli* (2008). Ses travaux intègrent de larges perspectives, de l'érudition à l'anthropologie historique en passant par l'histoire des sciences et de la pensée. Directeur de revues et de collections, il est également président de la Società internazionale per lo studio del Medio Evo latino (Florence), membre correspondant de l'Académie royale de Belgique et président honoraire de l'Union académique internationale.

MARS 2011

EMMANUEL
DE SAINT-
AUBERT

*Le désir de la profondeur.
Penser l'affectivité à partir
de Merleau-Ponty*

- 14 et 15 mars 2011 > 9h30-12h30
- 21 et 22 mars 2011 > 9h30-12h30

Paradoxalement, la philosophie de la chair de Merleau-Ponty reste relativement silencieuse sur la notion d'affectivité, et se montre parfois étonnamment critique à son égard. L'existentialisme original qui traverse cette ontologie phénoménologique, son primat de la perception et sa critique radicale de la conscience, sa progressive prise en compte des dimensions expressives et désirantes de la chair, conduisent à déstabiliser nos approches communes de l'affectivité. À partir du thème nodal de la profondeur perceptive, dont l'analyse nous introduira au cœur de l'anthropologie comme de l'ontologie de Merleau-Ponty, nous explorerons la singularité de sa conception du désir, tout en la confrontant avec d'autres approches, philosophiques et psychanalytiques. Dégager l'actualité de cette philosophie de la chair impliquera d'en repérer aussi les lacunes, voire les impasses, avant de montrer comment elle dessine la place d'élaborations nouvelles poursuivant ses intuitions majeures, appelées à penser dans toute leur radicalité les diverses modalités de l'ouverture affective à autrui, au sein des situations sociales et cliniques les plus concrètes.

Emmanuel de Saint Aubert, ancien élève de l'E.N.S., agrégé de philosophie et de mathématiques, est chercheur au C.N.R.S. aux Archives Husserl de Paris (E.N.S.). Il est également formateur auprès des professionnels de l'enfance et de l'adolescence en difficulté. Ses recherches portent sur des questions d'anthropologie philosophique, à partir d'une relecture de l'œuvre de Merleau-Ponty incluant l'éclairage de ses nombreux inédits. Il achève un ouvrage sur l'influence de la neurologie, de la psychologie du développement et la psychanalyse dans l'élaboration du concept de chair chez Merleau-Ponty.

Il a publié notamment: *Du lien des êtres aux éléments de l'être. Merleau-Ponty au tournant des années 1945-1951*, Paris, Vrin, 2004; *Le scénario cartésien. Recherches sur la formation et la cohérence de l'intention philosophique de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2005; *Vers une ontologie indirecte. Sources et enjeux critiques de l'appel à l'ontologie chez Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2006; *Maurice Merleau-Ponty*, collectif, Paris, Hermann, 2008.

AVRIL 2011

JEAN-
CHRISTOPHE
GODDARD

*Le prolétaire et la pêche
à marsouin. Deleuze et le cinéma
politique de Pierre Perrault*

- 04 avril 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00
- 05 avril 2011 > 9h30-12h30 et 14h00-17h00

L'exposé prolongera les analyses de l'ouvrage paru en 2008, «Violence et subjectivité» (Vrin). Il abordera, dans un premier temps, à nouveaux frais la figure de la subjectivation « hystérique » repérée en 2008 comme la nouvelle image de la pensée philosophique contemporaine (Derrida, Deleuze, Maldiney) en mobilisant cette fois les ressources de la théorie de la culture (Warburg, Freud, Bergson, Bataille) dans la perspective d'une théorie anthropologique des pratiques philosophiques contemporaines. L'anthropologie de la philosophie ainsi proposée sera confrontée, dans un deuxième temps, à l'anthropologie immanente de Viveiros de Castro (Levi-Strauss lu à travers «Mille-Plateaux») qui introduit, à travers la proposition d'une expérience perspectiviste apprise des indiens Tupis du Brésil, la figure centrale de la subjectivation hystérique dans le champ disciplinaire de l'anthropologie. La dimension politique/fabulatrice de l'anthropologie immanente de Viveiros de Castro comme de la nomadologie deleuzo-guattarienne (et tout particulièrement la figure du prolétaire nomade résistant à l'analyse de classe) seront, enfin, mises en valeur à travers les problématiques politiques brésiliennes (du cinéma novo de Rocha à «MundoBraz» de Giuseppe Cocco) et la définition du documentaire ethnographique dans «Cinéma 2» (Rouch, Perrault (la « pêche à marsouin » de «Pour la suite du monde» et du «Grand plaisir»)) comme cinéma politique moderne.

Jean-Christophe Goddard est professeur de philosophie allemande et française à l'Université de Toulouse le Mirail et chercheur à l'ERRAPHIS. Il coordonne le consortium international (Europe, Amériques, Asie) des Universités du master Erasmus Mundus EuroPhilosophie. Il préside l'Internationale Fichte-Gesellschaft. Il consacre ses travaux de recherche et son enseignement à l'idéalisme allemand postkantien et à la philosophie française du XX^e siècle.

Outre ses nombreuses publications sur Fichte (commentaires et traductions), Jean-Christophe Goddard poursuit depuis plusieurs années, en mobilisant notamment les ressources de la clinique psychiatrique, à dessiner les contours d'une anthropologie de la pratique philosophique. Dans cette perspective, il a publié deux ouvrages: *Mysticisme et folie* (Desclée de Brouwer, 2002) et *Violence et subjectivité. Derrida, Deleuze, Maldiney* (Vrin, 2008).